## Expérience au Parc floral de Vincennes

## Un jardin vraiment extraordinaire

Patrick Blanc, chercheur au CNRS, cultive le sien à la verticale. Une première en France.

Patrick Blanc a la main verte. Il fait pousser des fleurs sur un mur ! L'idée de ce chercheur au CNRS, spécialiste des plantes tropicales, vient des pays du soleil : « Sous les Tropiques, les plantes se développent partout, sur les arbres, les rochers, près des cascades et des ruisseaux. Dès qu'il y a de l'eau, il n'y a pas besoin d'un autre substrat. Je me suis dit pourquoi ne pas essayer chez nous ? » C'est réussi. Jacqueline Nebout, adjointe au maire de Paris et responsable des parcs et jardins de la capitale, a vu et aimé les murs verticaux de Patrick Blanc, lors du dernier festival des jardins de Chaumont-sur-Loire, près de Blois. Séduite, elle lui a demandé d'en créer un dans le bois de Vincennes.

## La nature réserve des surprises

Son œuvre est aujourd'hui - et aussi longtemps que la nature le permettra - exposée dans la vallée des fleurs du Parc floral. La « fabrication » est maison : ce jardinier original applique contre le mur lépreux une plaque de plastique rigide qu'il recouvre d'un tissu. une sorte de feutre souple qui ressemble aux couvertures utilisées par les déménageurs. Dessus, il agraphe simplement des poches dans lesquelles il plante des végétaux rustiques : iris, géraniums, désespoirs des pins, fenouils, bambous et houx. Entre la plaque et le mur, une pompe, reliée à un bassin d'eau, alimente ce jardin vertical, qui mesure deux mètres de haut sur cinq de

" Mon record, c'est sept mètres de haut ; mais je n'ai pas de limite », confie Patrick.



Sur une base constituée de plastique et de tissu, Patrick Blanc accroche des poches garnies de plantes rustiques, alimentées en eau par un système d'arrosage automatique. (Photo Vialeron/Le Figaro.)

Une minuterie déclenche l'arrosage toutes les trois heures en été et une fois par jour en hiver. Quatre amoureux de la botanique, dont Sophie Gravelier, ingénieur-paysagiste, et Jean-Pierre Lartigau, responsable des quarante-trois jardiniers du Parc floral, ont participé à cette première expérience, unique dans les jardins parisiens.

« Le challenge était de s'affranchir du poids de la terre, explique Sophie Gravelier. Or Patrick l'a carrément supprimée! » La nature réserve bien des surprises. Alors que les températures et la saison ne sont pas du tout favorables, des mousses vertes et du lichen, que les botanistes n'attendaient pas, sortent mystérieusement.

L'envie de verdure l'a pris tout petit. Enfant déjà, Patrick Blanc « sème » des plantes dans son aquarium, au cand dam des poissons rouges. Compréhensifs, les parents ne s'étonnent pas trop des manies du « fiston », jardinier en herbe.

Plus tard, il fait sa thèse d'État sur les végétaux d'Afrique, d'Amérique et d'Asie, et se spécialise sur l'adaptation des plantes au mileu. A quarante ans, après quinze ans de recherches et

d'essais, Patrick estime être au point même si « cela fait 5 000 ans que les hommes cultivent les plantes à l'horizontale et que moi, ça ne fait que quinze ans que je les cultive à la verticale ».

Chercheur passionné, il pratique d'abord ses expériences chez lui. Depuis douze ans, il cultive, dans le salon de son appartement de Créteil, un jardin mural de trois mètres de large qui monte jusqu'au plafond. Riche en flore et en... faune : des grenouilles, des lézards et même des oiseaux y vivent tranquillement!

**Nathalie SIMON**